

Introduction:

Jusqu'au Moyen Age , l'Afrique du Nord était méconnu pour l'Europe. L'Antiquité ne nous a légué que peu de textes décrivant cette contrée.

L'administration française, consciente de la richesse du patrimoine algériens organisa des voyage d'exploration des sites et des monuments antiques, ces mission furent organisées à partir de 1839.

Les personnes qui ont constitué l'essentiel de la connaissance du patrimoine algérien au 19 è siècle sont:

- Le capitaine d'artillerie **Adolphe DELAMARE (1793.- 1861)**
- L'architecte **Amable Bonaventure Ravoisié (1801 – 1870)**

-L'architecte **Edmond Duthoit et Albert BALLU (1849- 1939)**
(**Duthoit** fut l'ancien collaborateur de **Eugène Viollet Le Duc (1837 – 1889)**)

-l'archéologue **Stéphane Charles Emille Gsell (1864 – 1932).**
les moyens utilisés pour répertorier un nombre important de monument fut le dessin. Pour ce faire, on peut distinguer quatre (04) catégories de dessins:

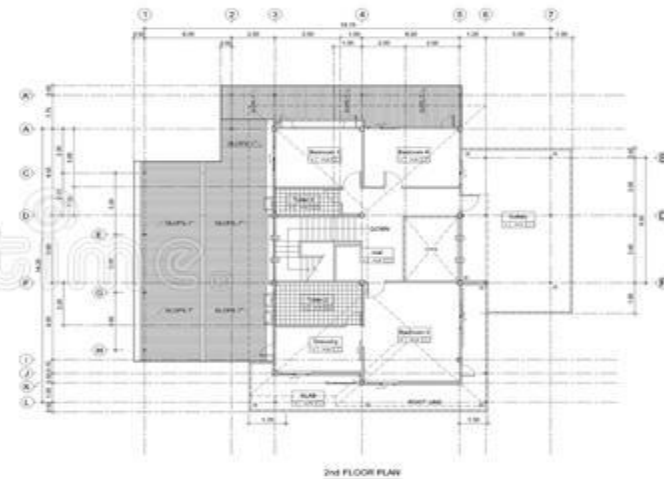
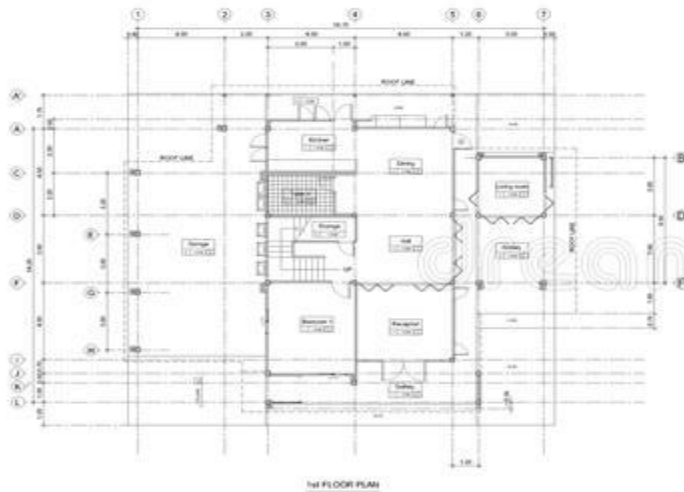
1- les dessins des traités d'architecture

2- les dessins de voyageurs

3- les dessins d'assemblage, de restitution et d'interprétation

4- les dessins « Prix de Rome ».

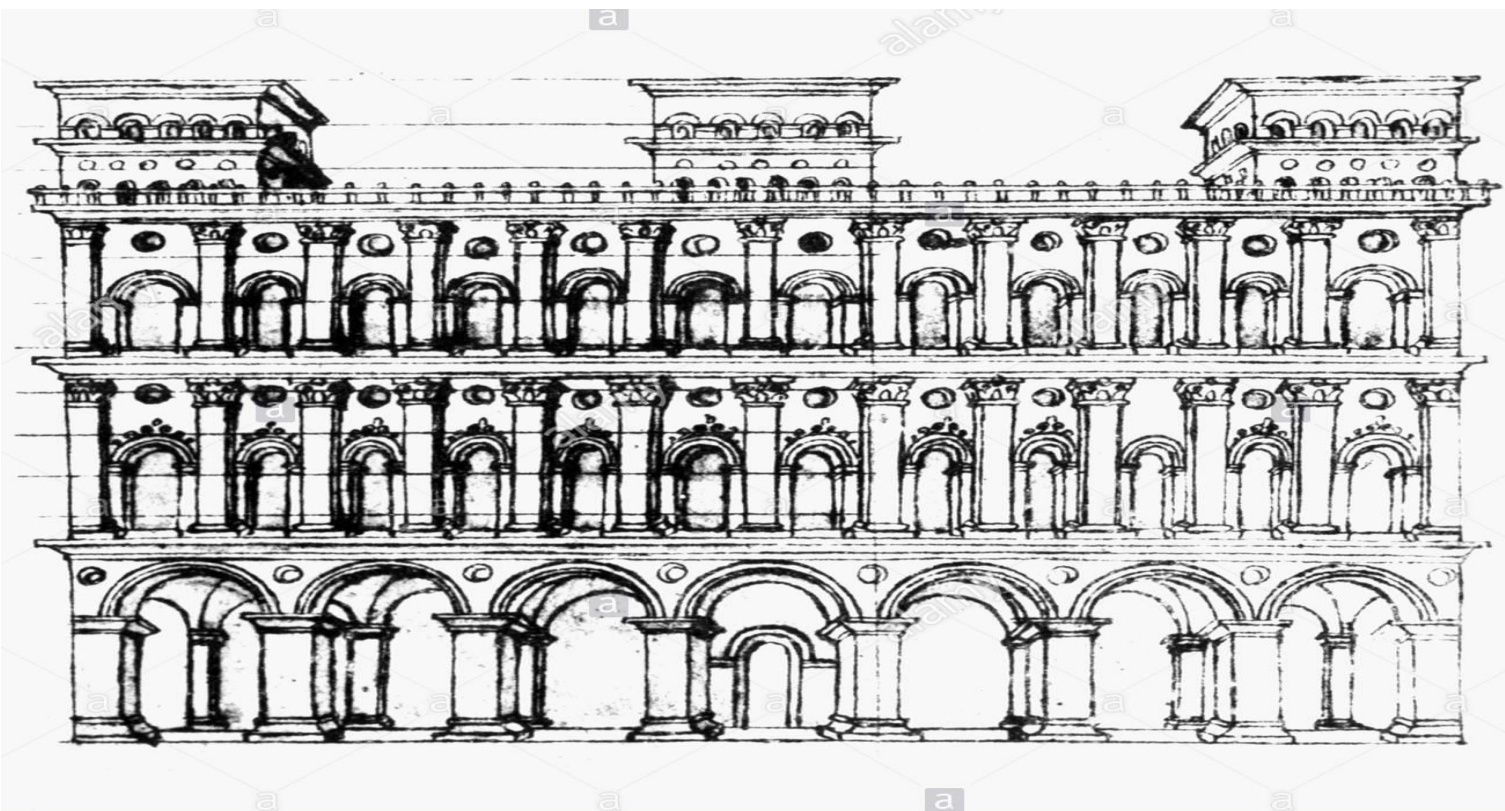
1- Les dessins des traités d'architecture: ce type de dessins s'appuient sur des relevés techniques respectant les critères de proportions, de rapport et de conformité à la réalité



2- Les dessins de voyageurs: ces dessins sont souvent idéalisés et imprécis, qui adoptent une structure à la Piranèse, et sont toute fois fondés uniquement sur des récits, mais qui donne de l'époque une certaine vision, loin d'être négligeable



3- Les dessins d'assemblage, de restitution et d'interprétation: ce genre de dessin est utilisé pour l'analyse et la vérification des hypothèses de réalités spatiales à époques données



4- les dessins « Prix de Rome » :



Les dessins « Prix de Rome » sont des relevés et dessins d'interprétation idéale, d'une grande minutie, qui véhiculent des informations et des renseignements précieux et diverses exploitations. Le Prix de Rome en architecture fut créé en 1720, il désigne le concours des académies royales permettant aux jeunes artistes de se former en Italie

Aperçu sur l'Algérie sous le protectorat ottoman:

Les ottomans s'installent en Algérie de 1515 à 1830, soit plus de trois siècles de présence en Algérie.

-En 1518, la conquête d'Alger par les turcs. Elle est successivement gouvernée par les beylerbeys (gouverneurs généraux), puis des pachas, des aghas et enfin des deys. Leur pouvoir s'étendait sur la régence d'Alger , c'est-à-dire le Nord de l'Algérie actuelle.

-En 1525, la région de Constantine fut conquise, et prit une relative autonomie administrative par rapport à Alger en 1567 et fut administrée par des beys jusqu'à la colonisation française en 1837.

-De 1708 à 1732, la région de l'Oranais fut annexée à l'empire ottoman.

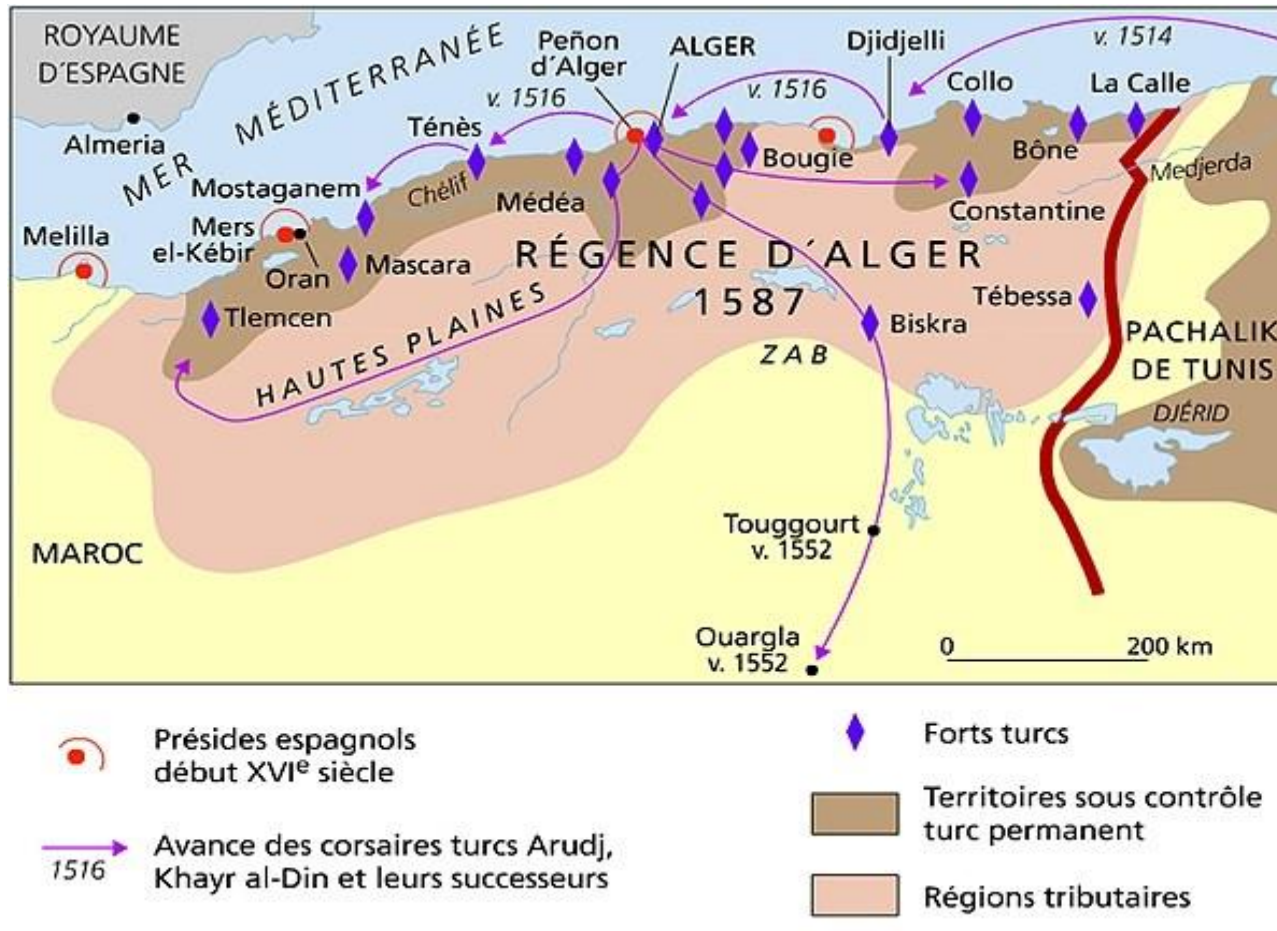
- **A l'Est de l'Algérie**, dans les Aurès, plusieurs tribus s'unissent et déclenchent des luttes contre les ottomans, et les empêcheront de pénétrer dans leur territoire.

- **Le Sahara** (les ottomans n'ont jamais pu étendre leur pouvoir sur ce territoire) était l'axe principal des échanges entre l'Afrique noire et le Nord. A Ouargla, les habitants étaient gouvernés par l'autorité des zaouïas.

-Le mouvement des marabouts était fort implanté dans toute la région du Sud, et dans une partie des Aurès.

- **Dans l'extrême Sud**, une confédération targuie (les Kel Ahaggar) fut formée vers l'année 1750

Aperçu sur l'Algérie avant la colonisation française



- Répartition du territoire précolonial algérien

1- La cité:

La cité est un espace dominé par les turcs, et quelques notables autochtones (arabes et berbères). Elle constitue l'espace urbain par excellence à l'image d'Alger, Constantine, Tlemcen... ces cités étaient des pôles d'échange et de production artisanale. L'organisation de ces cités ne différaient pas beaucoup de celle qui régissait la plus part de médinas musulmane.



Vue extérieure de la médina d'Alger

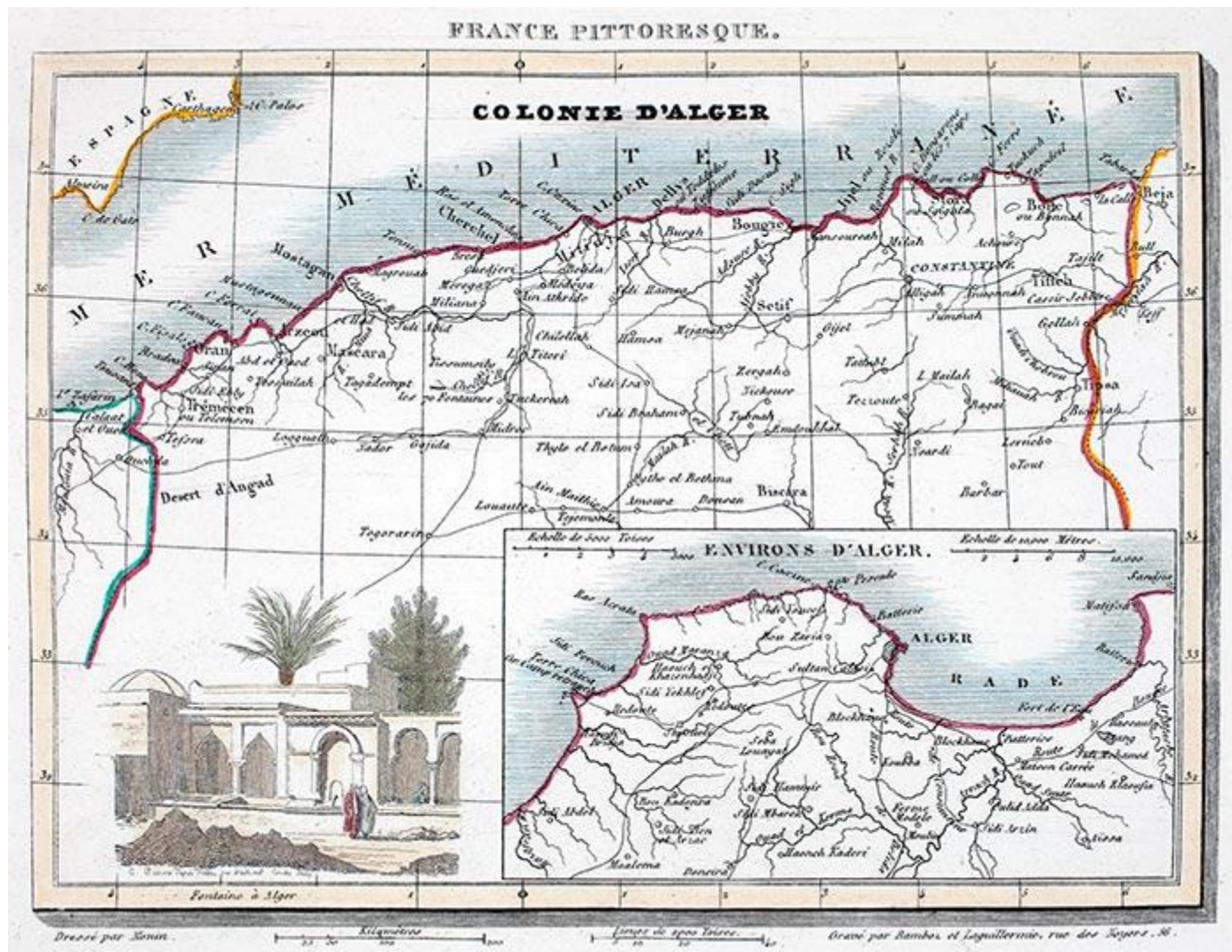
L'espace de la cité était le symbole du pouvoir, de la richesse et de l'aisance , il abritait toutes les fonctions urbaine de l'époque.



Vue générale sur la casbah d'Alger

La population urbaine représentait à peine 5% de la population totale estimée avant 1820 à trois (03) millions d'habitants. Le reste de la population est réparti sur les régions de la plaine, la montagne, et une très faible proportion au Sahara.

2- L'espace de la plaine:



Carte délimitant les tribus en Algérie



Réunion des notables de tribus



L'espace de la plaine de l'Algérie pré coloniale est à domination presque exclusivement arabe, ces territoires immenses étaient réparties entre les tribus selon le principe du « **Bien Arch** ». L'élevage et l'activité agropastorale étaient dominantes. L'attachement de sang emportait sur l'attachement de la terre, ce qui explique peut être le besoin de grands espaces pour ces tribus.



Architecture funéraire



La tente est l'habitat le plus répandu

La population de cet espace représentait environ de 30 % à 35% de la population Totale.

L'architecture produite dans cet espace est assez élémentaire, de la tente à la maison éparse.

Les modèles se ressemblaient avec le même principe d'introversion.

3- L'espace de la montagne:

Contrairement à ce que l'on peut croire, la sédentarisation dans les montagnes est très ancienne et remonte à des milliers d'années avant l'arrivée des premiers musulmans



Ce phénomène de sédentarisation est remarquable sur les périphérie du bassin méditerranéen. Cette occupation peut s'expliquer par le fait que la montagne regroupe un grand nombre d'avantages;

- elle plus au moins facile à exploiter;
- l'air est souvent loin des marécages et foyers d'infection que peuvent présenter les plaines;
- Les inondations sont rares dans cet espace;

-Au delà de ça, c'est dans des considérations sociales qu'il faudrait chercher la cause, une partie de la population se voulait sédentaire avec une pratique intensive de l'agriculture et un fort attachement à la terre (statut Melk) sans toute fois nier le facteur sécuritaire que représentait la montagne depuis la nuit des temps jusqu'à nos jour, elle est aussi symbole de résistance.



Village de Tala Amara, commune de Tizi Rached – Wilaya de Tizi Ouzou



Village perché sur un piton en Kabylie,

Les villages produits par cette tranche de population (qui représente 60 % de la population totale) ont une organisation spatiale très complexe.

L'espace villageois en Kabylie ou les Aurès se compose généralement d'une mosquée, d'une place publique jouxtant la mosquée (espace masculin), et des maisons à apparence similaire. L'architecture produite dans ce genre d'espace est remarquable dans sa simplicité, son intégration au site et l'utilisation des matériaux locaux, créant ainsi un micro- environnement dont l'équilibre est très fragile.

L'organisation de l'espace montagnard de l'Algérie pré coloniale est le reflet d'une organisation sociale stricte, hiérarchisé et simple à la fois.